

conclusion reiterates the importance of pluralistic hermeneutics before closing with a brief discussion of the way in which exposure to resilient post-modern superhero identities enables non-reductive attitudes towards character and selfhood. Whether or not one agrees with Lewis's final conclusions regarding the self, the wide array of plausible perspectives presented in *American Comics, Literary Theory, and Religion* should at the very least bring the reader to the realization that there are no necessary or inevitable interpretations when it comes to religion and serial narrative art.

Étienne Domingue
Doctorant

Globalization and Orthodox Christianity – The Transformation of a Religious Tradition

Victor Roudometof

New York : Routledge, 2014. 246 p.

L'ouvrage avant-gardiste du sociologue Victor Roudometof représente la synthèse d'un long travail de recherche effectué au cours des dix dernières années. Il propose aux sociologues de la religion de poser un regard scientifique innovateur et adapté sur la tradition chrétienne orthodoxe. Les neuf chapitres du livre organisent l'architecture du récit en trois étapes. Le premier chapitre présente le positionnement scientifique de l'auteur en nous adressant l'invitation à revisiter les concepts scientifiques de base dans l'étude du religieux contemporain. La deuxième partie, chapitre 2 à 7, construit l'argumentaire de la fluidité de la tradition chrétienne orthodoxe à partir du IX^e siècle jusqu'à présent. Finalement, les deux derniers chapitres nous proposent un modèle heuristique innovateur qui annonce la fin de l'emprise du paradigme moderne sur l'étude du religieux contemporain universel.

Dès le début, le livre annonce un travail d'une grande envergure de nature socio-historique sur un sujet rarement touché par les chercheurs du religieux contemporain : les interconnexions et les déterminations entre la globalisation comme processus historique universel et les transformations successives de la tradition chrétienne orthodoxe. Il présente l'amorce d'une nouvelle épistémologie, d'un nouveau paradigme de recherche paru dans le monde scientifique contemporain, qui aspire à pousser encore plus loin la réflexion dans le domaine de la sociologie de religions. Les limites du paradigme de la sécularisation dans la recherche de la religion dans les sociétés non occidentales mettent en question de plus en plus son caractère d'applicabilité générale. D'ailleurs, plusieurs chercheurs contemporains s'interrogent sur la validité de ce paradigme dans l'espace non occidental. Roudometof a la capacité de fonder sa recherche sur des bases épistémologiques adaptées à son objet d'étude et revisite les concepts scientifiques de la science des religions en construisant un nouveau cadre d'analyse du religieux. Il propose d'établir une distinction claire entre la globalisation (comme processus historique multi-millénaire lié à l'historicité des interactions culturelles entre les différentes civilisations)

et le concept de la globalité (étant un produit de la postmodernité et des nouvelles technologies). Ainsi, l'auteur suggère de recadrer la modernité comme un produit de la globalisation et non comme un cadre référentiel d'analyse.

Dans cette perspective, la modernité et la postmodernité sont des processus apparus en Occident pendant leur structuration identitaire après le siècle des Lumières. Selon l'auteur, les méthodes analytiques spécifiques en Occident pour étudier le religieux contemporain peuvent être parfaitement valables dans l'analyse du phénomène religieux occidental, mais elles ne sont pas toujours applicables dans l'espace religieux universel. Par exemple, si dans l'espace occidental séculier les indicateurs d'identification de la religiosité d'un individu peuvent fonctionner correctement, dans d'autres espaces analytiques les mêmes indicateurs produisent des erreurs à cause des multiples implications présentes au niveau local (sociales, politiques, économiques, religieux, etc.) et à la suite de la présence du religieux dans l'espace communautaire désinstitutionnalisé.

Dans le but de souligner les transformations de la tradition chrétienne orthodoxe, Roudometof propose l'utilisation des concepts récemment apparus sur le terrain de la sociologie de la religion. Le concept le plus représentatif est celui de la *glocalisation*, amplement étudiée et proposée par le sociologue anglais Roland Robertson. La glocalisation introduit une relation d'interdépendance entre le local et le global et permet de mieux analyser les transformations du religieux en fonction du spécifique glocal. La mécanique de la glocalisation du religieux dépend de la spécificité historique, culturelle, sociale, politique et religieuse de chaque objet étudié. D'après l'auteur, pour conceptualiser les implications relationnelles et les transformations entre la globalisation historique, la globalité et le local, le chercheur est appelé à trouver les différentes formes de glocalisation spécifiques à l'objet de l'étude. Ainsi, la globalisation a l'aspect d'un paysage aux multiples glocalisations. Selon Roudometof, le concept du paysage religieux ou « *religiouscape* », proposé par le sociologue culturaliste et anthropologue Arjun Appadurai, est le plus approprié pour décrire les multiples glocalisations du religieux. La combinatoire entre les concepts de la glocalisation et du paysage religieux peut réellement apporter une ouverture dans l'étude du religieux en identifiant les différentes spécificités transitionnelles des diverses traditions religieuses.

Pour Roudometof, dans la perspective de la modernité et de la sécularisation, la tradition chrétienne orthodoxe est souvent impénétrable à la recherche ; dans le nouveau cadre de référence, par un regard lié à la discursivité historique, l'orthodoxie se liquéfie et nous avons la capacité de discerner les multiples processus de transformation de ce qui était ou apparaissait auparavant monolithique. Avec ses nouveaux outils, Roudometof identifie pour la tradition chrétienne orthodoxe quatre transformations majeures qui mettent en évidence une effervescence interne de l'orthodoxie comparable à toutes les autres traditions chrétiennes. Dans tous les types de glocalisation observés, l'universalité religieuse s'engage dans un processus d'établissement local de la globalisation.

La première, la *vernacularisation*, apporte une identification linguistique de l'universalité de la tradition religieuse (l'orthodoxie – grecque, slave, arabe, etc.). Spécifique au pré-modernisme (entre IX^e siècle et XIV^e siècle), la vernacularisation est distincte de l'indigénisation qui met l'accent sur l'accès au sacré et non sur l'appartenance ethnique. La deuxième, l'*indigénisation*, compose l'universalité de la tradition avec le spécifique ethnique et s'exprime par les particularités apparues dans les expressions religieuses.

Située entre le XV^e siècle et le XIX^e siècle, l'indigénisation va faire apparaître en Europe de l'Est et en Asie les traditions orthodoxes spécifiques (russe, athonite, carpatine, syrienne, arménienne, etc.). Apparu pendant l'âge moderne (à partir du XIX^e siècle jusqu'en 1945), le troisième type de glocalisation, *la nationalisation*, transforme l'universalité de la tradition religieuse dans le but de servir aux idéaux d'émancipation nationale. Concomitamment avec l'apparition des nations de l'Europe de l'Est et du Sud-Est, l'auteur observe l'émergence des traditions orthodoxes nationales avec une forte caractéristique identitaire qui se manifeste à tous les niveaux sociaux (individuel, collectif ou national). La dernière glocalisation présentée par l'auteur, *la transnationalisation*, est un processus contemporain qui exprime un certain retour à l'universalité de la tradition sous l'influence de la globalité et par la réalité de la migration. L'auteur garde de toute façon une certaine vigilance envers cette catégorisation en tenant compte de diverses situations spécifiques. Ses analyses historiques servent d'argumentaire pour exposer l'image d'une tradition religieuse qui se trouve dans un mouvement perpétuel de transformation en contact avec la globalisation. Cette image s'oppose à la représentation stéréotypée de la tradition chrétienne orthodoxe.

L'ouvrage sociologique de Roudometof devrait devenir une référence sur la tradition chrétienne orthodoxe. Il contribue par sa courageuse proposition heuristique à l'avancement de l'étude du religieux contemporain à une réflexion adaptée à la spécificité glocal. « *Globalization and Orthodox Christianity* » est une invitation à la recherche scientifique d'une tradition riche et vive qui est passée par un grand nombre de transformations, qui s'est adaptée aux régimes politiques très diversifiés (de l'empire au royaume constitutionnel, du régime totalitaire communiste à la laïcité contemporaine) et qui joue encore un rôle essentiel sur le marché du croire contemporain. Le nouveau cadre d'analyse proposé par l'auteur offre la possibilité de mieux comprendre les interactions global / local dans l'étude des religions et en même temps, avance une perspective très prometteuse dans l'analyse du religieux contemporain. Ayant une structure claire et proposant une analyse historique exceptionnelle, le texte incite le lecteur à approfondir les renversements méthodologiques apportés par l'auteur. Une recherche spécifiquement orientée sur les transformations épistémologiques et méthodologiques proposées devrait pousser encore plus loin cette nouvelle tendance dans l'étude scientifique du religieux ; autrement, elle risquerait de rencontrer certaines réponses réservées de la part de la communauté scientifique.

Octavian Blaga
Doctorant

Emerging Adults' Religiousness and Spirituality. Meaning-Making in an Age of Transition

Carolyn McNamara Barry and Mona M. Abo-Zena (eds)
New York : Oxford University Press, 2014. 280 p.

Cet ouvrage porte sur le développement psychoreligieux et psychosocial des jeunes adultes américains de diverses confessions religieuses. Il présente des analyses, des